



Le Colombien Esteban Copete et son groupe au domaine régional de Villarceaux (95) en 2014, dans le cadre du Festival d'Île-de-France.



# Culture hors les murs et en plein champ

Texte **Julie Védie** Datavisualisations **WeDoData**

**Quelle culture au-delà du périphérique ? En grande couronne, de nombreux acteurs œuvrent pour faire tomber les barrières des lieux, des pratiques et des publics... Souvent regroupés en réseaux, ils proposent des projets culturels exigeants et populaires.**

**#CULTUREIDF** « Dans les villages, les gens préfèrent regarder la télé ! » Cette phrase, Gisèle Magnan l'a souvent entendue quand elle a créé, il y a 10 ans, les Concerts de poche. Son association fait venir les plus grands noms de la musique classique et lyrique – le pianiste Michel Dalberto, la soprano Natalie Dessay ou encore le violoniste Augustin Dumay – dans les campagnes et quartiers d'Île-de-France. « J'étais atterrée. Comme si la musique classique ne devait rencontrer qu'un certain type de public ! » Alors que les Concerts de poche viennent d'être reconnus d'utilité publique (une rareté pour une association culturelle), leur succès ne se dément pas, de Mormant (77) à Breuillet (91).

## UNE RÉPARTITION INÉGALE

Le théâtre des Amandiers à Nanterre (92), le Centre de la danse de Pantin (93), le musée d'art contemporain MAC/VAL à Vitry-sur-Seine (94), la Gaîté lyrique et la Philharmonie à Paris... Ces dernières années ont vu la création de nouveaux lieux culturels à Paris et en proche banlieue. Musique, cirque, cinéma, danse, arts numériques, spectacle vivant... Toutes les formes artistiques y sont représentées. Et il en découle 87 500 emplois en Île-de-France. Mais la répartition est inégale sur le territoire francilien, Paris et les Hauts-de-Seine étant privilégiés. La capitale compte par exemple 31 fauteuils de cinéma pour 1 000 habitants, contre 10 pour 1 000 en Seine-et-Marne (1). Au-delà des chiffres, quelle est l'offre culturelle en grande couronne, dans les Yvelines, dans l'Essonne, la Seine-et-Marne ou le Val-d'Oise ? Loin des idées reçues, elle est riche et exigeante. Le Centre photographique d'Île-de-France (CPIF), créé en 1993 à Pontault-Combault (77), est l'un de ces lieux de diffusion culturelle ancrés sur leur territoire. Logé dans une ancienne ferme briarde réhabilitée au cœur de la ville, il propose plusieurs expositions pointues par an, ainsi que des ateliers pour amateurs. « J'ai souvent entendu dire que le CPIF devrait être à Paris ou à Montreuil. Certains trouvent que tout est toujours trop »





Le château de Rentilly (77) expose, depuis novembre 2014, une partie du Fonds régional d'art contemporain (Frac).

© William Alix/Photosynthèse

►► loin de Paris, au regard de la qualité des expositions, que le choix d'une ville de 35 000 habitants est "aberrant"...", raconte en souriant Nathalie Giraudeau, directrice depuis 10 ans. Pourtant, notre territoire change, son offre culturelle s'étoffe, par exemple avec l'ouverture récente du centre culturel Les Passerelles.»

## FÉDÉRER

Passé la petite couronne, la volonté des acteurs culturels comme les attentes du public ne faiblit pas, quel que soit le domaine culturel, avec souvent une condition sine qua non pour exister : se constituer en réseau. Créé en 1999, le Collectif pour la culture en Essonne réunit ainsi en association une vingtaine de villes, autour d'un projet original d'art contemporain reconduit tous les deux ans : La Science de l'art. «Faire se rencontrer la création artistique et la recherche scientifique, c'était une façon d'impliquer directement le département le plus scientifique de France», explique Alain Douté, le directeur du Collectif.

# 87 500

emplois sont  
générés par les  
activités récréatives  
et culturelles en  
Île-de-France

Artistes et scientifiques travaillent ensemble à la création des œuvres, disséminées ensuite dans les villes partenaires. Dans le cadre de l'édition 2015 qui a pour thème la mémoire, un colloque est organisé à l'université d'Évry-Val d'Essonne le 20 novembre avec le sociologue Edgar Morin. «Certains voulaient que cela se déroule à Paris, explique Alain Douté. Les membres de l'association ont protesté, il faut être cohérent.» Faire émerger de jeunes artistes, faire participer la communauté scientifique et les

territoires à travers des œuvres exigeantes... «La Science de l'art est la preuve aussi que l'on peut faire de belles choses avec de petits moyens.»

Fédérer les acteurs culturels sur un territoire aussi dense que l'Île-de-France, comportant de grands bassins de vie et d'importantes disparités territoriales, fait partie des défis quotidiens. «Sans le travail en réseau, on court le risque d'une région à trois vitesses, note Franck Michaut, le directeur du RIF, le réseau des musiques actuelles francilien. C'est-à-dire Paris, la zone urbaine autour de Paris qui sera intégrée dans le Grand Paris, et les marges de l'Île-de-France souvent en zone rurale. D'où le travail important restant à faire dans des territoires qui ne doivent pas être oubliés.» Le RIF, qui réunit aujourd'hui 220 lieux de diffusion mais aussi des centres de ressources pour les musiciens, a particulièrement œuvré ces dernières années pour renforcer le maillage des équipements, salles de concert et studios de répétition. «Les enjeux ne sont pas que culturels, ajoute Franck Michaut, ils concernent aussi l'aménagement du territoire, le service aux populations, le développement économique, la création d'emploi, le lien social en général...»

Le livre n'est pas en reste ! 30% des manifestations littéraires se déroulent en dehors du périmètre de la future métropole du Grand Paris. Parmi elles, le Salon du polar à Montigny-lès-Cormeilles (95), le festival de BD Pulp à Noisiel (77)...

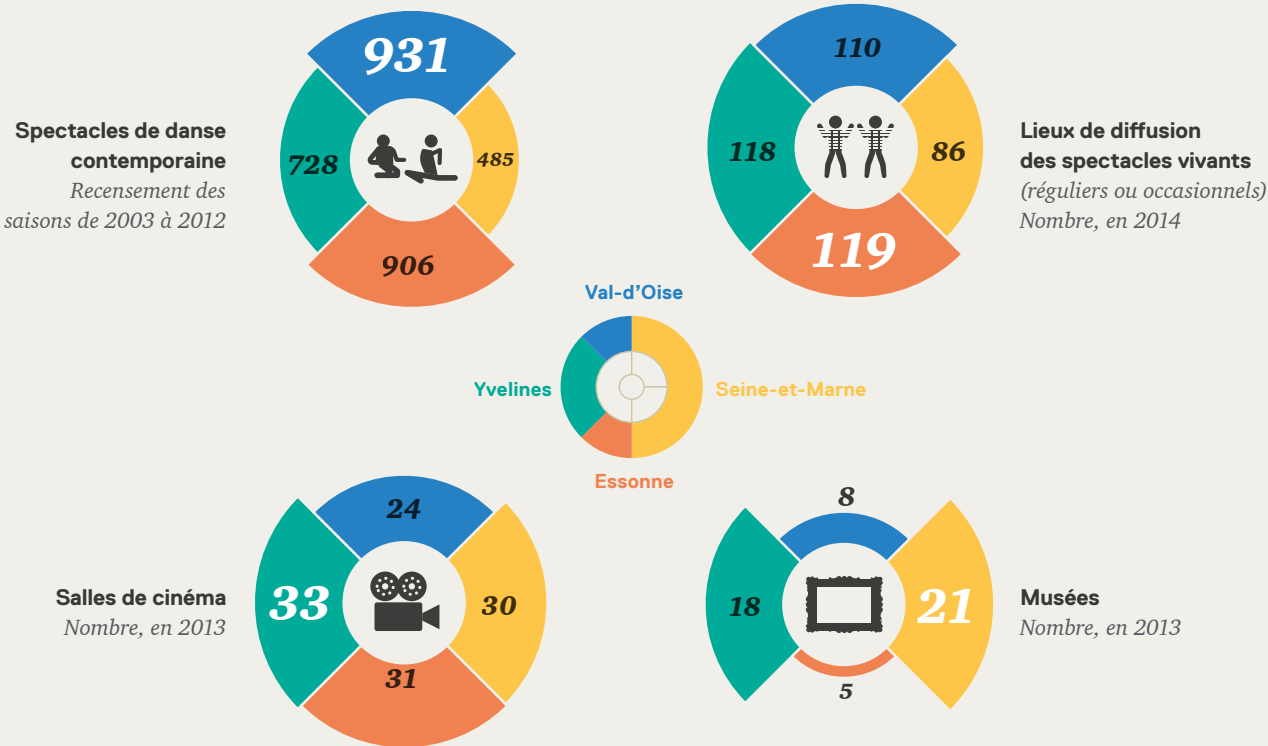
ici

## ... la Région

L'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France (IAU), après s'être penché sur l'écosystème culturel francilien, mène actuellement une étude sur les lieux de diffusion et de création artistiques et culturelles, et leur impact sur le territoire. Parmi les sites retenus en grande couronne : le Parc culturel de Rentilly (77), la Ferme du Buisson à Noisiel (77), la Galleria Continua à Boissy-le-Châtel (77), le musée des Peintres à Barbizon (77), la Maréchalerie à Versailles (78), le domaine de Chamarande (91), le Centre des arts numériques d'Enghien-les-Bains (95)... Résultats à paraître courant 2016. Plus d'infos sur [www.iau-idf.fr](http://www.iau-idf.fr)



# Culture en grande couronne : à chaque département ses atouts



Sources : Drac Île-de-France ; Arcadi ; Centre national du cinéma et de l'image animée ; ministère de la Culture et de la Communication

## ENTRAÎNER LES HABITANTS

«La culture, c'est quelque chose qui doit se vivre tous ensemble», renchérit Laura Dahan, de la compagnie de théâtre et d'art de la rue Les Fugaces, qui rayonne dans les villages autour de Galluis (78). Leur idée : déployer la création et la poésie dans l'espace public. Les spectacles s'accompagnent de déambulations avec les habitants, qui se réapproprient ainsi leur propre univers. «On joue dans les rues, dans les champs, on n'a pas besoin de scène, de lumières... C'est très motivant, cette impression de créer au bon endroit.»

Et les exemples d'initiatives culturelles hors les murs se multiplient en grande couronne : le Festival théâtral du Val-d'Oise monte des spectacles dans les maisons de quartier, salles des fêtes ou bibliothèques d'une cinquantaine de villes (du 2 novembre au 16 décembre) ; le festival Odyssées en Yvelines propose du théâtre jeune public dans tout le département (de janvier à avril 2016) ; le Chapiteau d'Adrienne donne spectacles et ateliers de cirque dans le nouveau quartier des Docks de Ris-Orangis (91) ; l'exposition d'art contemporain du Musée passager sillonne l'Île-de-France depuis deux ans déjà...

C'est également l'une des clés du Festival d'Île-de-France, qui rayonne depuis 40 ans dans les huit départements franciliens, avec une mission : la rencontre entre musique et patrimoine, de l'orangerie du château de La Roche-Guyon (95) à la chapelle du château de Chalo-Saint-Mars (91). «À chaque concert, on s'associe avec les forces locales, témoigne Olivier Delsalle, le directeur et programmateur du festival. On arrive à faire le liant avec des acteurs qui ne travaillaient pas ensemble.» Dans l'église de Saint-Sulpice-de-Favières (91), qui ne proposait il y a quelques années qu'un concert par an, le festival a servi de détonateur pour impulser une nouvelle énergie : création de chœurs locaux, organisation de nouveaux événements... L'action culturelle «sur mesure» mise en place autour du festi-



Un atelier des Concerts de poche à Saint-Sauveur-sur-École (77).

val, avec les scolaires et les habitants, reste l'un des éléments essentiels pour faire vivre chaque concert. Résultat : une fréquentation 50 % locale, 50 % du reste de l'Île-de-France, et «un public fidèle et curieux». Les Concerts de poche, de leur côté, chouchoutent ce «nouveau public», encouragent la circulation des spectateurs entre départements, et n'hésitent pas à aller chercher le public isolé en minibus ! Car, comme aime à le rappeler leur créatrice Gisèle Magnan, «de la salle Pleyel à la MJC de Pamfou, il ne doit pas y avoir de différence!».

(1) Chiffres issus de l'étude « L'écosystème créatif en Île-de-France » (mai 2015) de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France (IAU). Disponible sur [www.iau-idf.fr](http://www.iau-idf.fr)

Plus d'infos : [www.concertsdepoeche.fr](http://www.concertsdepoeche.fr), [www.festival-idf.fr](http://www.festival-idf.fr), [www.cpf.net](http://www.cpf.net) (Centre photographique d'Île-de-France), [www.collectifculture91.com](http://www.collectifculture91.com) (La Science de l'art, du 4 novembre au 19 décembre), [www.fugaces.com](http://www.fugaces.com), [www.thea-valdoise-public.org](http://www.thea-valdoise-public.org), [www.chapiteau-adrienne.fr](http://www.chapiteau-adrienne.fr)